

Flore actuelle et flore fossile de trois tourbières des Vosges septentrionales

Paul Jaeger, Jacqueline Sauvage

Citer ce document / Cite this document :

Jaeger Paul, Sauvage Jacqueline. Flore actuelle et flore fossile de trois tourbières des Vosges septentrionales. In: Bulletin du Service de la carte géologique d'Alsace et de Lorraine, tome 9, n°1, 1956. pp. 35-38;

doi : <https://doi.org/10.3406/sgeol.1956.1155>

https://www.persee.fr/doc/sgeol_0037-2560_1956_num_9_1_1155

Fichier pdf généré le 14/06/2018

FLORE ACTUELLE ET FLORE FOSSILE DE TROIS TOURBIÈRES DES VOSGES SEPTENTRIONALES

par

Paul JÆGER et Jacqueline SAUVAGE.

L'étude botanique et palynologique de trois dépôts tourbeux des Vosges septentrionales (Gros Mann, Narion et Noll) permet de préciser, en cette région, l'histoire forestière postglaciaire et de la comparer avec celle des contrées voisines.

Ces tourbières, dites de pente, occupent sur un socle de grès des Vosges savernien, de vastes surfaces, mais leur profondeur n'excède pas un mètre. Elles sont bombées et sphagneuses.

Par leur soubassement gréseux et leur situation topographique, elles rappellent celles de la fraction septentrionale de la Forêt-Noire: Hornisgrinde 1166 m, Kniebis 971 m; par leurs groupements végétaux, elles sont à rattacher au «Rasenbinsenmoor» de ISSLER, aux tourbières du Tannet, du Champ du Feu, dont elles se différencient cependant par leur extrême pauvreté floristique. Le fond de la végétation est formé essentiellement par un tapis de Sphaignes, de *Trichophorum caespitosum*, d'*Eriophorum vaginatum* avec *Vaccinium uliginosum*, *V. vitis idaea*, *V. ovycoccus*; la Callune envahissante témoigne d'un stade avancé de l'assèchement;

Empetrum nigrum, *Andromeda polifolia*, *Scheuchzeria palustris*, *Lycopodium inundatum* font défaut et le *Drosera rotundifolia* est à rechercher.

Ces tourbières sont envahies par les premiers pionniers de la forêt: *Sorbus aucuparia*, *S. aria*, *Pinus silvestris*, *Betula pubescens*; cette dernière espèce se présente parfois à la lisière sous forme d'arbres particulièrement imposants.

A la périphérie la formation passe à la Moliniaie relayée à son tour par la forêt (Gros Mann) ou par une Vacciniaie secondaire (Narion, Noll).

Sondage 1. — *Tourbière du Gros Mann.*

Cartes: Lutzelhouse 1/25.000^e géologique feuille allemande, Molsheim 1/50.000 topographique.

Altitude 970 m.

Profondeur 100 ¹⁾.

Situation: C. L. ²⁾ 462-200, 195-700; à proximité Nord-Est du sommet du Gros Mann.

Ce sondage a fourni l'histoire forestière la plus complète, caractérisée par les phases suivantes:

Chênaie mixte dans son stade terminal décroissant (fin de la phase atlantique) — niveau 100.

La Chênaie mixte (Chêne abondant, Tilleul très rare), légèrement prépondérante, est suivie par le Sapin et le Hêtre. Le Coudrier, le Pin, le Bouleau et l'Aulne sont subordonnés.

Fagabiétaie: Sapin + Hêtre (phases subboréale, subatlantique et historique) — niveaux 90 à 0.

La Fagabiétaie, avec Sapin constamment dominant, joue un rôle de premier plan. La Chênaie mixte régresse et les autres essences restent discrètes. Le Charme et le Fresnoe apparaissent sporadiquement.

¹⁾ Les profondeurs des tourbières sont indiquées, dans le texte, en centimètres.

²⁾ C. L. = Coordonnées Lambert données par 1/50.000 topographique.

Sondage 2. — *Tourbière du Narion.*

Cartes: idem.

Altitude 930 m.

Profondeur 40.

Situation: C. L. 462-900, 194-600; à l'Est et à proximité du col du Narion.

Sondage 3. — *Tourbière du Noll.*

Cartes: idem.

Altitude 900 m.

Profondeur 30.

Situation: C. L. 462-100, 194-900; au Nord-Est du Noll et à 200 m au Sud de la source de la Hasel.

L'analyse pollinique de ces deux sondages révèle une histoire forestière semblable à celle mise en évidence par l'étude de la tourbière du Gros Mann, mais la tourbification a commencé plus tardivement, pendant la phase de la Fagabiétaie.

Notons la présence, dans les trois tourbières et à tous les niveaux, de nombreux grains de pollen d'Ericacées et de spores de Sphaigne, également très fréquentes; celles de Fougère, du type *Athyrium* les accompagnent en proportion moindre. Les tissus de Sphaignes sont très abondants, ceux d'*Hypnum*, d'*Eriophorum* et de Fougère plus irrégulièrement répartis.

Les résultats de cette étude sont analogues à ceux obtenus par plusieurs auteurs dans le Nord-Est de la France et principalement dans les Vosges. Nos diagrammes s'identifient à celui que J.-P. HART a dressé pour la partie supérieure de la Tourbière de la Maxe, située à 14 km au Sud—Sud-Ouest du Gros Mann; la seule différence est donnée par des pourcentages de Pin et de Bouleau légèrement plus élevés.

Une des caractéristiques marquantes des tourbières du Gros Mann, du Narion et du Noll est leur installation tardive, respectivement à la fin de la phase atlantique et pendant les phases subboréale et subatlantique, c'est-à-dire bien après la fonte des glaces.

Plusieurs géologues ont en effet signalé et prouvé l'existence de traces de glaciations dans les Vosges septentrionales bas-rhinoises, mais la tourbification n'a pas suivi aussitôt le retrait des glaciers.

BIBLIOGRAPHIE.

- BAULIG H. (1922). — Géographie. *Bibliographie Alsacienne* I, p. 14. Strasbourg.
- BECKER J. et SITTLER C. (1952). — Age de la dénivation dans les niches glaciaires des Vosges gréseuses. *C. R. Ac. Sc.*, t. 234, p. 1191-1192.
- BRESSLAU E. (1910). — Die Verbreitung der Alpenplanarien und ihr Vorkommen in den Vogesen. *Mitt. Philom. Ges. Els. Lothr.* Bd. IV, Heft 18, p. 303-305. Strasbourg.
- DUBOIS G. (1930). — Un tableau de l'Europe Flandrienne. *Livre Jubilaire Centenaire Soc. Géol. France*, p. 264-271. Paris.
- DUBOIS G. (1946). — L'évolution de la silve postglaciaire en Europe occidentale. La Géologie des terrains récents dans l'Ouest de l'Europe. *Sess. extr. Soc. belges de Géol.* (19-26 sept.), p. 265-278. Bruxelles.
- HATT J.-P. (1937). — Contribution à l'analyse pollinique des tourbières du Nord-Est de la France. *Bull. Serv. Carte Géol. Als.-Lorr.*, t. 4, p. 1-79. Strasbourg.
- ISSLER E. (1942). — Vegetationskunde der Vogesen. Fischer, Jena.
- JESSEN O. (1920). — Über einige Karähmliche Oberflächenformen in den Mittleren Vogesen. *Zeitschr. f. Gletscherkde*, Bd. XI, p. 118-134. Innsbruck-Berlin.
- OBERDORFER E. (1937). — Zur spät- und nacheiszeitlichen Vegetationsgeschichte des Oberelsass und der Vogesen. *Zeitschr. f. Bot.*, Bd. 30, p. 513-572. Jena.
- SCHUMACHER E. (1910). — Bemerkung über einen Gletscherkar. *Mitt. Philom. Ges. Els.-Lothr.*, Bd. IV, Heft 18, p. 297. Strasbourg.
- SITTLER C. (1951). — Palynologie de quelques tourbières de la région de la Haute-Bruche. Dipl. d'Et. Sup., Strasbourg.